

LE JOURNAL

ABONNEMENTS

REDACCTION
4, Rue Childebert, 4
Lyon (Rhône)
Tél. : Franklin 50.53-50.54

12, Rue du Consulat,
Limoges (Haute-Vienne)
C. Postal 281-01, Limoges
France et Colonies :
Un an Six mois Trois mois

Service de la vente
10 bis, Rue Bellecordière
Tél. : Franklin 44-36
Abonnement à partir de toute
date au gré du lecteur
Pour les changements d'adresse, joindre une bande
du journal et 1 fr. 50 en timbres-poste

N° 18.216

L Y O N

4, rue Childebert

Tél. Franklin 50-53
50-54

Paris

LUNDI

LES EVENEMENTS D'AFRIQUE ET LEURS REPERCUSSIONS

Le président Laval a eu d'importants entretiens avec le Maréchal et avec les membres du gouvernement

UN TELEGRAMME DU MARÉCHAL A L'AMIRAL DARLAN

VICHY, 15 novembre. — Voici le texte du télégramme que le maréchal de France, chef de l'Etat, vient d'adresser à l'amiral Darlan :

Prends connaissance votre télégramme à chef du gouvernement. Vous deviez défendre l'Afrique du Nord contre l'agression américaine. La décision que vous avez prise, en violation de mes ordres, est contraire à la mission que vous aviez reçue.

Je donne l'ordre à l'armée d'Afrique de n'exercer aucune action en aucune circonstance contre les forces de l'Axe et de ne pas ajouter aux malheurs de la Patrie.

Signé : Philippe PETAIN.

Une note officielle à propos de l'attitude de l'amiral Darlan

VICHY, 15 novembre. — Le Ministère de l'Information communiqué :

Depuis que l'héroïque résistance de notre marine et de nos troupes, sur les côtes du Maroc et de l'Algérie, a été brisée, une situation des plus confuse régnait en Afrique du Nord.

En raison des difficultés des communications avec l'amiral Darlan, le Maréchal et son gouvernement, ne savaient pas exactement si, contrairement par la force, l'Amiral avait négocié une suspension d'armes, ou s'il s'engageait avec les Américains dans la voie d'accords qui dépassaient ses pouvoirs, et qui, en tout état de cause, ne correspondaient pas aux ordres du Maréchal.

Hier soir, une allocution radio-

Les points stratégiques du sud de la France sont tous occupés

BERLIN, 15 novembre. — Le D.N.B. annonce :

Tous les points stratégiques importants sur la côte méditerranéenne du sud de la France se trouvent maintenant sous la protection des armées allemande et italienne.

Le D.N.B. ajoute : « Le passage à travers la France non occupée s'est effectué d'une façon étonnamment rapide et sans incident, la vie et les affaires continuent partout sans trouble ». (O.F.I. Havas.)

VICHY, 15 novembre. — Le ministère de l'Information communiqué :

Après avoir conféré longuement dans la matinée avec le Maréchal de France, chef de l'Etat, le président Laval a eu, au cours de la journée, de fréquents entretiens avec ses ministres.

La situation créée à la France par les événements de l'Afrique du Nord et les décisions qu'il convient de prendre pour remédier aux malheurs du pays, ont fait l'objet de ces entretiens.

La situation militaire

Attaques aériennes au large de Bône et de Philippeville

BERLIN, 15 novembre. — Les avions de l'Axe ont pris à partie des forces de débarquement de moyenne importance au large de ville. Au cours de ces opérations, un transport de troupes de 15.000 tonnes a été également avarié. Djidjelli et Maison Blanche ont été également l'objet des attaques de la Luftwaffe.

L'aérodrome de Tunis bombardé par l'aviation anglo-saxonne

LE CAIRE, 14 novembre. — L'aérodrome de Tunis a été attaqué dans la nuit du 12 au 13 novembre.

Des dépôts de carburant, des ateliers, des hangars et des avions ont été détruits.

Les chasseurs attaquèrent une soixantaine d'appareils allant vers la Sicile. Ils détruisirent 7 avions et en endommagèrent six. 3 appareils alliés sont manquants.

« Il n'y a pas de plus grand péril pour la France meurtrie que la division des Français »

déclare à la radio M. Raymond Lachal
directeur général de la Légion des Combattants

VICHY, 15 novembre. — Au cours de l'émission quotidienne de Radio Légion, M. Raymond Lachal, directeur général de la Légion, a prononcé l'allocution suivante :

Légionnaires et légionnaires S. O.L., en ces heures suprêmes où la patrie semble écrasée sous le poids de terribles malheurs, vous donnez au pays un noble exemple de discipline, de sang-froid et de parfaite union. Conservez votre attitude calme et digne. Fidèles à votre serment, demeurez aveuglément confiants dans la sagesse du Maréchal votre chef et aussi dans son gouvernement. Chaque jour, heure par heure, je reste en contact avec le chef de l'Etat et le chef du gouvernement,

seuls responsables devant l'Histoire des décisions de la France. En temps utile je vous communiquerai leurs ordres.

Souvenez-vous qu'il n'y a pas de plus grand péril pour la France meurtrie que la division des Français. Que notre attitude dans toutes les cités, dans tous les villages, dans tous les milieux, reflète une volonté d'union totale.

J'ai présenté le texte de cet appel au Maréchal ainsi que le texte des innombrables télégrammes que j'ai reçus de nos Unions départementales.

Le Maréchal m'a demandé de vous transmettre son affectueux remerciement et m'a dit textuellement : « Bravo mes chers légionnaires, merci ».

Le Maréchal donne à l'armée d'Afrique l'ordre de ne pas obéir au général Giraud

VICHY, 15 novembre. — Le maréchal Pétain, commandant en chef des forces militaires françaises, a adressé à l'armée d'Afrique le message suivant :

Le général Giraud, qui a manqué à sa parole d'officier et forfait à l'honneur, se prétend aujourd'hui investi du commandement de l'armée d'Afrique. Le titre qu'il se donne, il le tient d'une puissance étrangère. J'interdis au général Giraud d'invoquer mon nom et de se réclamer de moi.

Officiers, sous-officiers et soldats, vous ne vous ferez pas les complices de sa trahison. Vous lui refuserez toute obéissance. Je suis et reste votre seul chef.

Signé : Philippe PETAIN.

La félonie du général Giraud

VICHY, 15 novembre. — Le gouvernement communiqué :

Selon des radios étrangères le général Giraud, nommé par M. Roosevelt commandant en chef en Afrique, vient de lancer un manifeste qui constitue un appel direct à la dissidence.

Il y a quelques jours, quand on avait prétendu que le général Giraud venait de parler en faveur de l'agression américaine à Radio-Alger, le gouvernement français avait exprimé sa surprise.

En effet, dans une lettre remise au Maréchal, le général Giraud, lors de son retour en France, l'avait assuré de sa fidélité en même temps qu'il s'engageait à ne gêner en rien la politique du président Laval. Voici d'ailleurs le texte de cette lettre :

Lyon, 4 mai 1942

Monsieur le Maréchal,

Comme suite à nos récents entretiens et pour dissiper toute équivoque sur mon attitude, je tiens à vous exprimer mes sentiments de parfait loyalisme. Vous avez bien voulu m'expliquer, ainsi que le chef du gouvernement, la politique que vous entendez suivre vis-à-vis de l'Allemagne. Je suis pleinement d'accord avec vous. Je vous donne ma parole d'officier que je ne ferai rien qui puisse gêner en quoi que ce soit nos rapports avec le gouvernement allemand ou entraver l'œuvre que vous avez chargée l'amiral Darlan et le président Laval d'accomplir sous votre haute autorité. Mon passé est garant de ma loyauté.

Je vous prie, Monsieur le Maréchal,

de bien vouloir accepter l'assurance de mon absolu dévouement.

(Signé) GIRAUD.

Aujourd'hui que le général Giraud proclame lui-même sa trahison, le gouvernement constate qu'il a manqué à sa parole d'officier de la manière la plus nette et la plus grave.

Il rappelle que le Maréchal a donné l'ordre aux troupes d'Afrique de refuser obéissance à ce général félon et de s'en tenir strictement aux consignes du chef de l'Etat, leur commandant en chef. — (O. F. I.-Havas.)

La flotte française d'Alexandrie

L'amiral Godefroy
affirme qu'il ne suivra
que les instructions
du Maréchal

ANKARA, 15 novembre. — Le commandant en chef de la flotte française, qui se trouve immobilisée à Alexandrie, l'amiral Godefroy, a annoncé qu'il ne suivrait que les instructions du Maréchal Pétain.

Les autorités britanniques ont refusé à l'équipage français l'autorisation de descendre à terre.

(O. F. I.-Havas.)

Les opérations en Libye

Le gros de l'armée Rommel rejoint sa nouvelle ligne de repli

Les Britanniques ont atteint El Gazala et Tmimi

Die ersten Bilder vom Einmarsch deutscher Truppen in Südfrankreich



Als Antwort auf die amerikanische Invasion in Französisch-Nordafrika erfolgte am 11. November bekanntlich der Einmarsch deutscher und italienischer Truppen in das bisher unbesetzte Gebiet des französischen Mutterlandes. Durch diesen Vorstoss der Achsenstreitkräfte ist die französische Handelsflotte in die Hände der Deutschen und Italiener gefallen, was den Nachschub der Achse an Mannschaften und Kriegsmaterial nach Tunis stark erleichtert. — Erst 10 Tage nach der

Besetzung Südfrankreichs gelangten wir in den Besitz entsprechender Aufnahmen, da diese erst die Zensur in Deutschland passieren müssen, ehe sie für die Publikation freigegeben werden. Der Leser wird hieraus die Schwierigkeiten ermessen können, mit denen eine Bildredaktion heute zu kämpfen hat. Links: Der Einmarsch deutscher Truppen in Marseille. Rechts: Deutsche Panzer-
einheiten und Spähwagen verursachen in der Cannebière eine Verkehrsstockung.



Die Schlagbäume der alten Demarkationslinie sind verschwunden. — Ganz Frankreich von den Deutschen besetzt.
Der strategische Gegenzug der Achse nach der amerikanischen Invasion in Nordafrika war die totale Besetzung des französischen Mutterlandes. Unaufhörlich marschieren die Soldaten der Wehrmacht nach dem Süden Frankreichs, während italienische Truppen die Insel Korsika besetzen. Wir zeigen die Demarkationslinie zwischen dem besetzten und dem ehemals unbesetzten französischen Gebiet in Bellegarde. Die Schlagbäume und Wachtposten sind nunmehr verschwunden.